

Le Saint Empire ou À l'Est, toujours du nouveau

Feuilleton en 9 épisodes

Écrit par Marie-Hélène Finas, bénévole

En route pour un voyage de huit jours à travers le Saint Empire ; ne partons pas sans bagages ! Voici en avant-propos quelques éclairages complémentaires à ceux de nos musiciens et conférenciers ; ces propos n'engagent que leur auteure, mélomane et fervente supporter du Festival Valloire baroque.

1^{er} épisode

En choisissant cette région après bien d'autres pour les précédents festivals telles que l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne ou la France, nous continuons notre parcours baroque de l'Europe.

Nous avons tous appris ce vocable de « Saint Empire » auquel nous ajoutons pour paraître savants : « romain-germanique ». Oui, mais savions-nous de quoi nous parlions exactement ?

Nous savons que nous allons écouter des musiques de l'Europe située à l'Est pour nous, Français, au centre pour d'autres, puisque plus tard on parlera de Mittel Europa, des régions où Mozart, Bach et Beethoven ont vécu ! Que nous évoquent-elles en général ? Des noms ? Assez peu ! Des styles ? Ah oui, la musique tzigane, peut-être ! Des instruments ? Des violons, des cithares, des tambourins ? Bref, des clichés ! Il est donc grand temps de se mettre au travail avant d'aborder les concerts !

Un peu d'histoire, un peu de politique... Il faut toujours remettre la musique dans son cadre !

Courte histoire d'un long empire



Les dates d'abord : du X^e siècle au début du XIX^e siècle ! 962-1806, soit 850 ans ! C'est plus que l'Empire romain (500 ans) et plus que l'Empire napoléonien (10 ans !).

Vous avez dit Empire ?

Pour résumer ses 850 ans d'histoire, il faut remonter à Charlemagne. L'Empire s'est constitué d'une part géographiquement à partir de la division des territoires de Charlemagne en trois grandes régions qui ont été réparties entre ses trois petits-fils ; d'autre part politiquement, en maintenant les pouvoirs de l'Empereur par l'affirmation de son essence de droit divin. Or cet Empire sera bien différent par ses principes et son fonctionnement de notre conception traditionnelle d'un empire fortement centralisé.

Des États, encore des États

Ensemble de féodalités, où l'Église joue un rôle essentiel, l'Empire sera très divisé par la Réforme, et connaîtra guerres et affrontements, réorganisation et redistribution des pouvoirs, jusqu'à ce que Napoléon, en exploitant ses faiblesses, le fasse chuter.

C'est un ensemble de féodalités (on en dénombrera jusqu'à 350) aux frontières constamment modifiées au gré des alliances militaires ou matrimoniales, où cohabitent de nombreux seigneurs aux titres divers : princes, ducs, margraves, évêques, chevaliers qui choisissent leur empereur par élection. La place de l'Église y sera considérable.



Au début de l'Empire, c'est l'empereur qui nomme le pape, mais le pape finira par refuser cette nomination pour préférer, lui aussi, être élu par un collège de cardinaux. Les pouvoirs respectifs de l'empereur et du pape seront d'ailleurs un sujet de discordes (« la Querelle des Investitures » 1075-1122) à l'origine d'une rivalité durable. La *Bulle d'Or* de 1356 clôt enfin le débat : l'empereur sera élu par sept princes-électeurs dont trois ecclésiastiques et quatre laïcs, s'affranchissant ainsi de la confirmation papale.

La Réforme divise profondément les États impériaux, modifie le fonctionnement de l'Empire intérieurement et extérieurement mais ne le fait pas disparaître. Les *Traités de Westphalie* de 1648 marquent une étape fondamentale pour l'Empire et l'Europe dans la mesure où ils permettent la cohabitation religieuse et l'organisation des pouvoirs entre les 300 principautés... Au siècle suivant, la diffusion des Lumières et du savoir assure un développement économique, ce qui n'empêche malheureusement pas les guerres et les conflits.

Ce sont les guerres napoléoniennes qui provoqueront la chute de l'empereur François II, le 6 août 1806, marquant ainsi la fin de l'Empire.

Marie-Hélène Finas

Mars 2020